

## Questions à

### James Gipson

Masseur-kinésithérapeute spécialiste du lymphoedème

## « Il faut vivre et non survivre ! »

Animée par James Gipson et Maxime Rabbe, un après-midi d'information sur le thème de « La rééducation après chirurgie du cancer du sein et problème de lymphoedème », a été organisée par l'Association SYMPHONIE, en partenariat avec la ville de Nancy. Proposée à toutes les femmes opérées d'un cancer du sein, cette manifestation s'est tenue hier après-midi au Carrefour Santé de la ville, dont l'un d'un principal objectif est de renforcer l'accès de chacun à l'information sur la santé. Rencontre.

#### -Qui êtes-vous plus précisément et que faites-vous concrètement ?

- Maxime Rabbe et moi-même sommes masseurs-kinésithérapeutes spécialisés dans le lymphoedème. Nous prônons l'importance de la prise en charge de la pathologie et des patientes dans la globalité de l'être grâce à la kinésithérapie. Nous sommes également membre de l'Association française des masseurs-kinésithérapeutes pour la recherche et le traitement des atteintes lympho-veineuses (AKTL).

#### -Pourquoi avoir choisi cette spécialité particulièrement ?

- C'est un peu l'enfant pauvre de l'angiologie... Cela demande de bonnes connaissances scientifiques et moi j'aime la physiologie lymphatique. Et puis pour le côté humain, ces femmes sont dans le besoin.

#### -Quel est le but de votre intervention d'aujourd'hui ?

- Mon intention première est d'informer les patientes atteintes d'un cancer du sein qu'il y a toujours quelque chose à faire pour elles, qu'elles souffrent d'un lymphoedème ou d'autre chose.

#### -Qu'est-ce qu'un lymphoedème, quelle en



■ James Gibson.

#### est la cause et peut-on le prévenir ?

-Egalement connu sous le nom de « syndrome du gros bras », il s'agit d'une augmentation de volume d'un ou d'une partie d'un membre, liée à une perturbation ou à une obstruction des voies lymphatiques. Il existe des signes avant-coureurs tels que lourdeur d'un membre et augmentation du volume de celui-ci de manière discrète d'abord, puis qui augmente mais il n'est hélas pas possible de le prévenir.

#### -Pourquoi n'y a-t-il pas de traitement médical ?

- Il n'y en a pas car les médicaments n'ont pas prouvé leur efficacité. En revanche, cela fait une dizaine d'années que l'on assiste à une réussite du traitement physique par massages drainants. Les résultats sont excellents quand le travail est bien fait. C'est pourquoi la prise en charge par la kinésithérapie est primordiale.

#### -Quel avenir pour la recherche et le traitement ?

- Une constatation est à l'étude : drainer par pression aurait un effet antalgique. Ce qui devrait intéresser davantage de professionnels.

Propos recueillis par  
Kim-Vanni MINET

AKTL :  
<http://www.aktl.org/>  
SYMPHONIE :  
<http://www.association-symphonie.com/>